

SUJET N° 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Problématique : l'école a pour mission de transmettre à tous une culture de base et de diversifier les voies de formation. Elle doit donc savoir concilier unité et diversité.

- Le collège : doit-il préparer au lycée ou a-t-il une fin en soi ? Faut-il proposer des options permettant de valoriser les talents ?
- Le lycée : faut-il lutter contre la hiérarchisation des voies et des filières ? Si oui, comment ?

AU COLLEGE

Diagnostic

- Si le collège est un prolongement du primaire il s'agit d'un retour dangereux avec l'arrêt des études en fin de 3^{ème} ; la bivalence des professeurs peut conduire à un manque de qualification des professeurs ;
- Ce débat semble dépassé car c'est plutôt la méthodologie d'acquisition des connaissances qui n'est pas maîtrisée ;
- L'acquisition des connaissances sans en préciser le but ne sert à rien pour des collégiens ;
- Le collège a pour objectif d'amener le maximum d'élèves au niveau BAC ;
- Les élèves ne maîtrisent pas les fondamentaux : compter, lire et écrire : le collège n'est pas le maillon faible du système mais celui qui a le plus de travail ; sa mission est importante ;
- Il y a une méconnaissance des voies et des filières par les enseignants et les parents ;
- L'information sur les différents métiers n'est pas suffisante ;
- Il est nécessaire de conserver une formation de haut niveau car les pays développés ont besoin de personnes qualifiées ;
- L'école a trop tendance à orienter par l'échec et à définir les élèves en négatif ;
- Le nombre de conseillers d'orientation psychologues est insuffisant pour garantir une bonne orientation ;
- La recherche des économies va à l'encontre d'une réussite pour tous.

Prospective

- Le collège doit rester la phase préparatoire au lycée ; le second cycle doit offrir une structure plus diversifiée pour scolariser un maximum d'élèves jusqu'au BAC ;
- Pour mieux s'insérer dans le monde du travail, il faut davantage insister sur la méthodologie d'acquisition des connaissances ;
- La mission essentielle du collège est d'aider à l'élève à se construire une identité et un projet personnel : pour cela il doit pouvoir choisir une voie dans un panel large sans irréversibilité ; mais ce projet ne doit pas être décidé trop tôt et l'acquisition du plus haut niveau de connaissances reste primordial pour pouvoir choisir ;
- Des intervenants extérieurs (parents par exemple) devraient pouvoir se libérer pour venir parler de leur métier, le faire découvrir aux élèves ;
- Il ne faut pas proposer des options au collège : il faut plutôt savoir identifier et développer les talents sans faire de discrimination entre les disciplines et définir les élèves en « positif » ; les enseignants doivent donner un socle commun de connaissances et trouver « le point d'accroche » pour motiver les élèves ; la scolarité pourrait alors s'envisager sur 4 ou 5 ans, sans que cela soit un handicap ensuite au lycée ; revoir les rythmes scolaires ;
- Pour s'adapter à la diversité des élèves, il faut davantage de moyens (dédoubler les classes, augmenter la présence des conseillers d'orientation et mieux former les enseignants).

AU LYCEE

Diagnostic

- Des passerelles existent déjà comme la 1^{ère} d'adaptation ;
- Les lycées des métiers proposent qu'un seul pôle, c'est dommage et cela peut aussi créer des inégalités à cause de la différence de moyens dont sont dotés les lycées et les régions ; les lycées refermés sur une spécialités sont dangereux et il faut éviter les inconvénients du modèle allemand ;
- La hiérarchie n'a pas tellement changé car tout repose sur l'aval : certaines écoles et universités continuent à exiger un bas série S à l'entrée ; des cabinets de recrutement considèrent « plus » la série S ; la hiérarchie n'est vraie que dans la tête des parents : les écoles de commerce recrutent d'autres BAC (général et STT) ;
- Le contexte économique favorise les assertions du type : la formation la plus élevée, quelque soit la filière, permet d'éviter le chômage et les statistiques le prouve ;

Prospective

- Il devient nécessaire de développer le système des passerelles encore insuffisant, entre les voies pour acquérir une souplesse d'adaptation et permettre une meilleure orientation ;
- Il faut offrir la possibilité de revenir à l'école quand on en est sorti trop tôt ;
- Le rôle de l'école ne réside pas seulement à donner « une valise » qui forme aux métiers mais elle a un rôle social et doit aider les élèves à s'insérer dans le monde du travail ;
- La mixité des sections est inhérente au système pour obtenir cette souplesse d'orientation et un élève doit pouvoir utiliser les passerelles dans un même établissement ; le « gros établissement » représente une force dans la mesure où il peut proposer plusieurs filières et faciliter le passage de l'une à l'autre ;
- Le principe du lycée des métiers où plusieurs pôles de compétences existent permet à l'élève d'aller plus loin en élevant son niveau de qualification ;
- L'école ne peut pas tout faire mais elle peut faire mieux : des secondes moins nombreuses permettraient de dispenser plus de qualité pédagogique ;
- Les mentalités doivent vraiment changer et l'aval doit être amélioré : la série S n'est pas la voie d'excellence et ce n'est pas forcément cette filière qui garantit l'emploi, plus tard ; il faut donc revoir les critères de sélection et les jugements de valeur ;
- Toutes les filières méritent d'être valorisées car il n'existe pas de voie de relégation et des équivalences restent à trouver entre les voies générales, technologiques et professionnelles.

SUJET N° 7

COMMENT PERMETTRE AUX ELEVES ET AUX ENSEIGNANTS DU COLLEGE DE MIEUX CONNAÎTRE LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES ?

DIAGNOSTIC

Le système actuel du BTS (formation initiale) semble bien cohabiter avec le terrain. La participation des professionnels aux jurys des examens favorise les échanges et permet à l'entreprise d'apprécier le niveau et la pertinence de la formation.

L'école ne semble pas être le seul lieu de formation. L'acquisition de connaissances et d'outils d'apprentissage peut également se faire en situation de travail.

L'alternance telle qu'elle se pratique aujourd'hui n'offre pas, pour la plupart des candidats, un taux de réussite acceptable alors qu'elle peut se positionner comme la seconde chance d'un cursus .

Le rôle de l'école se focalise dans un processus d'apprentissage (savoir, savoir-faire et savoir-être) et celui de l'entreprise dans son métier.

PROSPECTIVES

- L'école doit préparer les élèves (ou étudiants) à mieux s'insérer dans la vie professionnelle, à mieux négocier leurs compétences vis-à-vis des entreprises.
- Il faut clarifier le pilotage, l'organisation et la régulation du système éducatif vis-à-vis des contributions respectives entre l'école et l'entreprise.
- Le lycée doit proposer la possibilité de compléter un cycle BTS par une année complémentaire en alternance validée à un niveau BAC + 3, permettant de valoriser cette filière de formation professionnelle dans le cadre de la mise en œuvre européenne du LMD (Licence – Maîtrise – Doctorat).
- L'alternance ne doit intervenir que comme moyen complémentaire de diversifier les modalités de formation, adaptées à la diversité des publics à former. L'école doit conserver la maîtrise de la définition des contenus, des méthodes et progressions pédagogiques, de la validation diplômante.

L'école évolue en permanence, et il faut savoir garder ce qui marche, le valoriser et l'enrichir.

Sujet N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Question 1 : Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Diagnostic :

- Les élèves pensent qu'ils ont trop de travail. Ils mettent en avant la lourdeur des programmes et l'inadéquation des bases entre les disciplines pour les assimiler ; ce qui conduit à des situations de découragement. Cette lourdeur impose aux enseignants un rythme de travail peu adapté aux élèves en difficulté et rend difficile une démarche individualisée pour aider les élèves dans leurs méthodes de travail. Il semblerait que cette surcharge de travail soit ressentie dès l'entrée au collège ; à l'école primaire, le travail personnel est plus intégré au temps scolaire.
- Les parents entendent depuis le collège les enseignants se plaindre d'un manque de travail et ne savent pas comment les aider. Les élèves et les parents ne connaissent pas suffisamment les attentes des enseignants pour pouvoir remédier au problème.
- Les enseignants déplorent également le manque de travail et constatent que les élèves en situation d'échec sont souvent ceux qui ont une attitude face au travail insuffisante ou inefficace.

Prospective :

- Le libellé de la question met en évidence l'aspect quantitatif. Les performances des élèves s'avéreraient plus satisfaisantes s'ils avaient de meilleures méthodes de travail, en améliorant l'aspect qualitatif de leur travail. Cela passe par une meilleure explicitation de ce que doivent faire les élèves pour réussir.

Ne faut-il pas à un moment donné privilégier les méthodes par rapport aux contenus ?

Question 2 : Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école ?

Diagnostic :

- Il est fait état de la réussite des élèves qui sont passés par l'internat (études obligatoires).
- Les étudiants des classes préparatoires bénéficient des "colles" qui nécessitent un travail individuel et régulier et permettent de vérifier l'acquisition des connaissances, de rectifier les savoirs erronés et de mettre en place une réflexion sur les savoirs. Les résultats sont satisfaisants (fort taux de réussite).

Prospective :

- Ne pourrait-on pas :
 - . mettre en place des études obligatoires où il serait possible de répondre aux besoins individualisés des élèves et donner ainsi à tous un cadre de travail ?
 - . élargir la pratique des "colles" à un nombre plus important d'élèves ?
 - . évaluer l'aide individualisée de seconde et la redistribuer de façon plus ciblée pour une meilleure utilisation des moyens ?
- Il conviendrait également de revaloriser le travail de la mémoire mais toujours en liaison avec la réflexion.
- Le désir et le plaisir d'apprendre sont étroitement liés à l'établissement d'un projet professionnel individuel. Il faut donc donner du temps à l'élève pour construire son projet dans le cadre du temps scolaire.

Question 3 : A quelle condition un redoublement peut-il être efficace ?

Diagnostic :

- Les parents font confiance aux décisions des enseignants.
- Certains redoublements ne s'avèrent pas profitables aux élèves. Les rythmes scolaires ne tiennent pas compte de la diversité des élèves et des potentialités de chacun.

Prospective :

- On pourrait alors envisager des parcours différenciés qui permettent une acquisition des compétences adaptées au rythme des élèves (formation sur trois ans au lieu de 2, modules..).
- Une meilleure orientation aurait pour effet de réduire les taux de redoublement.

Question 4 : Doit-on maintenir l'hétérogénéité des classes ?

Diagnostic :

- Une trop grande hétérogénéité est très difficile à gérer par les enseignants et requière de leur part de faire le grand écart. Une enseignante soulève le problème de l'orientation des élèves. Il est regrettable que les classes technologiques aient été supprimées au collège. Certains élèves éprouvent des difficultés à suivre des apprentissages trop abstraits.

Prospective :

- Rechercher les conditions d'une hétérogénéité relative et féconde.

Sujet N° 11 : Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?

Question 1 : Faut-il garantir à tous les bacheliers technologiques et professionnels l'entrée en B.T.S et en I.U.T ?

Diagnostic :

- Les places dans les filières de formation professionnelle post-bac sont en nombre insuffisant par rapport à la demande de formation.
- Les modalités de sélection pour l'accès à ces cycles ne favorisent pas suffisamment les élèves issus de bacs technologiques ou de bacs professionnels.
- Les bacheliers issus des filières générales ont eux aussi tendance à postuler pour des filières courtes de formation professionnelle.
- Des étudiants stationnent en formation supérieure à défaut de se positionner vis à vis des opportunités du monde du travail, avec une méconnaissance et une dévalorisation sur les métiers dits manuels.

Prospective :

- L'obtention d'un bac technologique et professionnel doit donner une réelle possibilité d'admission en cycle BTS OU IUT, sans exclure les bacs généraux.
- Pour favoriser une réussite des bacs technologiques et professionnels en cycle universitaire, créer une année préparatoire d'acquisition centrée sur l'acquisition de méthodes de travail et de contenus disciplinaires complémentaires.
- Le contenu et la finalité des bacs technologiques et professionnels actuels méritent d'être réévalués.
- Les lycées proposant des BTS devraient pouvoir également proposer une continuité sur une année de licence professionnelle.
- Réduire le décalage entre la filière scientifique lycée et la filière scientifique universitaire.